



**Atelier de la CGEM sur la décarbonation  
12 Avril 2022, Casablanca**

\* \* \*

**Mot de Madame la Ministre**

\* \* \*

**Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Président de la CGEM,  
Madame la Vice Présidente du Club de Chefs d'Entreprises France-Maroc ;  
Mesdames et Messieurs,**

- Tout d'abord Ramadan Karim ;  
je voudrais remercier la CGEM d'avoir choisi un thème si actuel et si mal compris, la décarbonation, au moment où le GIEC publie son dernier rapport sur l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre.
- Une nouvelle sonnette d'alarme : les émissions annuelles moyennes entre 2010-2019 n'ont jamais été aussi importantes dans l'histoire de l'humanité, et même le grand confinement de 2020 n'a contribué à diminuer ces émissions que de 5,8%.
- Le Maroc, malgré sa très faible contribution à ces émissions, s'est mis déjà sur les rails de la décarbonation. Se basant sur les orientations de la **Stratégie Nationale de Développement Durable** qui vise à assurer une transition verte et inclusive à l'horizon 2030, notre pays s'est doté d'un **plan climat national** qui trace les orientations phares pour réussir les efforts d'adaptation des secteurs vulnérables.
- Une ambition qui a été haussée avec notre **Contribution Déterminée au niveau National (CDN) actualisée** qui vise à réduire les émissions de GES de **plus de 45 % à l'horizon 2030**. La CDN actualisée s'articule autour d'un portefeuille de **61 Actions** dont 27 sont conditionnées par un soutien financier international, estimé à 22 milliards \$US.
- D'autre part, le Maroc, en restant fermement attaché aux objectifs de l'Accord de Paris, a également élaboré une **Stratégie Bas carbone 2050**, basée sur la nouvelle ambition de la NDC et sur le pari du **Nouveau Modèle de Développement « Maroc champion de l'énergie compétitive et verte »** d'ici 2035 en faisant de l'énergie un levier d'attractivité et de développement.

- Nous déclinons la SBC 2050 en **plans sectoriels de décarbonation à long terme**, à travers des exercices de modélisation et des scénarii de neutralité carbone.
- L'économie marocaine devient plus sobre en carbone donc, puisque **l'intensité des émissions nationales par unité de PIB** connaît une baisse moyenne annuelle de 2,2% depuis 2004.
- Le Maroc, en commençant avec le secteur de l'électricité, a entamé un projet de transition énergétique ambitieux.
- **L'objectif actuel prévoit 52% d'énergie renouvelable dans la capacité installée totale à l'horizon 2030.** Cette transition qui a été initié et soutenue au plus haut niveau de l'État marocain a étendu le champ à :
  - La **valorisation** énergétique de la **biomasse** ;
  - L'exploitation de **l'énergie marine**,
  - Développement de **l'hydrogène bas carbone** compétitif.
- **Aujourd'hui, 50 projets d'énergies renouvelables cumulant une puissance installée d'environ 4 GW sont en exploitation** et une **soixantaine de projets de différentes tailles sont en cours d'autorisation, de développement ou de réalisation**, pour alimenter notamment des **unités industrielles**.
- Dans le cadre du **programme de décarbonation industrielle**, le Ministère de la Transition Énergétique et du Développement Durable a entamé, en concertation avec le Ministère de l'Industrie et du Commerce, la mise en œuvre d'un portefeuille de projets visant à **doter les zones industrielles du Royaume en projets d'énergies renouvelables**, dont les premiers besoins ont été estimés à 800 Gwh par an. Le premier projet est déjà autorisé pour la zone industrielle de Kénitra et d'autres sont en cours d'autorisation.
- **Et nous œuvrons pour que le retour sur capital employé soit amélioré davantage**, c'est pour cela que nous avons besoin **de la rigueur du secteur privé national et international** et que nous insistons sur le besoin d'améliorer la **transparence sur les coûts de** transactions services et sur les opportunités d'investissement.
- Les projets réalisés à ce jour sont rendus possibles grâce à la **mise en place d'un cadre législatif, réglementaire et institutionnel approprié**, que nous continuons d'améliorer pour tenir compte de l'évolution rapide du secteur de l'énergie, mais surtout des orientations de notre pays en matière de :
  - Amélioration du climat des affaires,
  - Facilitation et de dématérialisation des procédures d'investissement, de l'accès à l'information relative aux opportunités d'investissement
  - Renforcement de la transparence,

- développement de l'expertise nationale et d'une industrie et services locaux pour maximiser l'impact socio-économique sur nos citoyens et améliorer encore plus le retour sur capital employé.
- Notre transition énergétique devra être accompagnée par **d'autres leviers notamment la recherche, le développement, l'innovation et l'industrialisation dans les domaines des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique** pour lesquels nous avons réalisés des avancées durant cette dernière décennie.

Mesdames et messieurs

- **Je suis consciente que décarbonation pourrait rimer dans l'esprit de certains avec décroissance**, particulièrement dans un contexte inflationniste où les salaires baissent en termes réels. La banque centrale américaine parle de dommages collatéraux sur l'économie en cas de hausse des taux d'intérêt, et des indices de prix à la consommation du mois de mars qui affichent une croissance de 8.5% sur un an, inédite depuis 1982.
- Au Maroc, l'Indice des Prix à la Consommation atteint 3.6% en Février, principalement poussé par produits alimentaires (5.5%) et nous nous préparons à un scénario où l'impact secondaire de la hausse des prix des matières premières sur l'inflation continue à se faire sentir sur le reste de 2022.
- **Et donc bien au contraire dans le cas du Maroc, Un mix énergétique décarboné et compétitif est un levier essentiel de la croissance** et une source d'opportunités industrielles et commerciales.
- L'augmentation de l'électricité renouvelable, la multiplication des services d'efficacité énergétiques, stockage et d'économie circulaire et l'électrification des usages finaux constituent les principaux leviers de décarbonation des mix énergétiques dans l'industrie, bâtiment, transports et l'agriculture et de logistique
- **Et maintenant vous devez être habitué** : ceci ne se fera pas sans accès de manière durable au marché international du gaz naturel et sans changements transformationnels dans les processus de production.
- C'est pour cela que nous avons établi comme chantier prioritaire la réforme du secteur énergétique. Je suis sûr que nous travaillerons ensemble en bonne intelligence pour conduire ces changements transformationnels.
- Je vous souhaite de fructueux débats et échanges sur le sujet et vous remercie pour votre attention.